

## Don de Canadiens à mère Thérèse

Des habitants de St-Paul (Alberta) ont recueilli \$460 000 pour l'oeuvre de mère Thérèse, prix Nobel de la paix en 1979.

L'idée d'aider mère Thérèse a pris forme après une conférence qu'elle donna il y a quelques années à Vancouver. Des habitants de Saint-Paul qui y assistaient décidèrent de construire une maison et de donner les profits de la vente à mère Thérèse. La maison a été construite par des volontaires sur un terrain donné par le diocèse catholique de St-Paul. De leur côté, des commerçants et compagnies de matériel de construction de la ville ont donné du matériel.

La maison, terminée l'automne dernier, s'est vendue \$115 000. Le gouvernement de l'Alberta a décidé d'apporter une contribution égale à la somme recueillie par la vente, et le gouvernement fédéral y a ajouté \$230 000.

Malheureusement, mère Thérèse, qui est âgée de 73 ans, ne pourra pas, pour des raisons de santé, se rendre à St-Paul comme prévu pour recevoir le chèque. Une délégation de la ville ira probablement à Calcutta pour lui remettre la somme recueillie.

## Kimo a fait honneur aux douaniers canadiens

Pour rendre certains "douaniers" canadiens heureux, il suffit de les flatter en les caressant sur la tête et de les laisser, de temps en temps, machouiller un sac de marijuana. C'est du moins la seule récompense reçue par Kimo, jeune berger allemand qui a démontré aux douaniers de 44 pays réunis à Ottawa au mois d'avril comment trouver, en 25 secondes, un sac ou deux de marijuana ou de hashish dissimulés dans une voiture.

Les douaniers participaient à leur treizième réunion biennale qui, pour la première fois, se tenait au Canada.

Cette année, les discussions ont porté plus particulièrement sur la lutte contre les fraudes commerciales douanières qui peuvent provoquer de graves préjudices aux économies nationales. La contrebande des stupéfiants et les questions relatives à la fraude douanière en général étaient aussi à l'ordre du jour alors qu'il fut question des nouveaux courants de fraude, de la mise à jour de nouvelles tactiques frauduleuses, des nouvelles méthodes de détection de fraude, et autres.

## Fabrication d'un vaccin antiviral inoffensif à l'Institut Armand-Frappier

Une stagiaire de recherche post-doctorale à l'Institut Armand-Frappier (IAF) de l'Université du Québec à Montréal, Mme Lise Thibodeau, a réussi une première mondiale en fabriquant des "virosomes" de l'influenza, c'est-à-dire des structures biologiques inoffensives absolument identiques, extérieurement, aux vrais virus.

Dans un article publié dans *Le Devoir*, Gilles Provost explique que la ressemblance est telle que même les mécanismes de défense de l'organisme sont pris en défaut: ces virosomes permettent enfin de fabriquer un vaccin antiviral synthétique et absolument inoffensif. Déjà, Mme Thibodeau a montré que l'injection de ces virosomes à des souris provoque la même réaction de défense immunitaire que l'infection par de véritables virus.

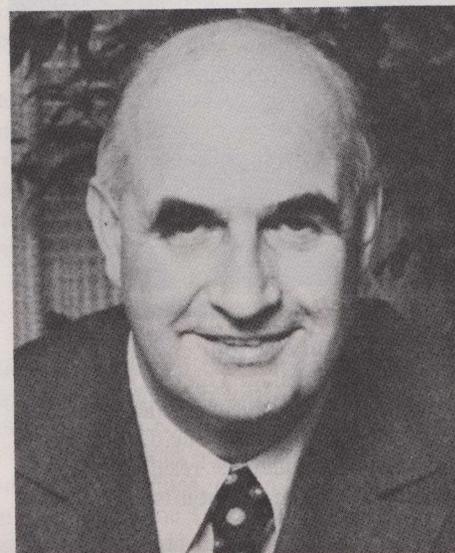
Elle a confié au *Devoir* qu'elle s'attaquait maintenant à la fabrication de virosomes de la rubéole, ce qui rendrait possible pour la première fois la vaccination de jeunes enfants ou de femmes enceintes contre cette maladie qui peut causer des malformations du fœtus.

Bien plus, Mme Thibodeau espère fa-

briquer bientôt des virosomes de la poliomyélite. Cette tentative exigera toutefois une technique très différente parce que ce dernier virus, contrairement aux précédents, n'a pas une membrane semblable à celle des cellules vivantes.

Ces perspectives sont si attirantes que l'Institut Armand-Frappier a décidé au début de mai de classer ces travaux parmi les grandes priorités de l'institution. On a aussi entrepris de négocier des ententes avec certains laboratoires européens de génie génétique qui ont déjà réussi à faire fabriquer par des bactéries certains des éléments que Mme Thibodeau a utilisés pour son expérience.

## Lieutenant-gouverneur de l'Ontario



M. John Aird, chancelier de l'Université Wilfrid-Laurier (Waterloo, Ont.) et ancien sénateur libéral, a été nommé lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Il prendra officiellement ses fonctions le 10 septembre.

M. Aird succède à Mme McGibbon, âgée de 69 ans, qui était lieutenant-gouverneur de l'Ontario depuis 1974. (Mme McGibbon fut la première femme à accéder à ce poste.) Comme le veut l'usage, après avoir quitté ses fonctions, elle se rendra en Grande-Bretagne pour saluer la Reine.

Nommé au Sénat en 1964, M. Aird, a présent âgé de 57 ans, avait démissionné dix ans plus tard pour devenir président de l'Institut de recherches politiques. "En ces temps d'unité nationale, les Canadiens ne doivent manquer aucune chance d'être utiles à leur pays", a déclaré M. Aird.